

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement \$1.50 par Année

L'Echo du St-Maurice



Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Belle Victoire Libérale

Le gouvernement Taschereau possède la confiance populaire.

M. Grant est élu dans Champlain.

Le résultat des élections partielles a été ce que le public s'attendait: une victoire pour le gouvernement Taschereau. Sur quatre élections, le gouvernement en a gagné trois et perdu une: Argenteuil.

Mais la position reste la même, puisque nous avons repris Jacques-Cartier, le comté de M. Patenaude.

Berthier et Champlain sont restés fidèles au gouvernement.

Les prédictions de M. Sauvé ne se sont pas réalisées. Il avait déclaré à la "Gazette" qu'il remporterait les quatre comtés, mais les électeurs en ont décidé autrement.

Nous lui concédions Argenteuil et il n'est pas allé au-delà. Ce comté a presque toujours été représenté par un conservateur. Sir Georges Perley en fut le maître, de tous temps. Et aux dernières élections, revenu dans la politique, il s'y faisait redire.

Son organisation qui ne pêche pas du côté financier, fut mise à la disposition de son associé professionnel, M. St-Jacques, et dans ces circonstances, l'élection de ce dernier ne faisait de doute pour personne.

* * *

Dans Champlain, M. Willie Grant est élu par une forte majorité qui atteindra 600 voix.

Nous félicitons très sincèrement le nouveau député de Champlain pour le beau succès qu'il a remporté, en dépit des déflections qui se sont produites en certains endroits, déflections dues à des ambitions déçues.

M. Grant est un homme actif, un travailleur infatigable. Il aime la vie publique et en conséquence, il devrait faire un bon député.

Pendant la lutte, il a fait preuve d'une incroyable activité, couvrant en l'espace de quinze jours deux fois l'immense comté de Champlain. C'est un véritable tour de force, une preuve de courage qui est de bon augure.

Dans Champlain comme dans Berthier et Jacques-Cartier, la politique de M. Taschereau a été jugée et c'est un verdict favorable qui est sorti des urnes électorales.

Nous avons un bon gouvernement et le peuple tient à le garder.

Est-ce que M. Sauvé va continuer à crier: "Je vous défie de faire des élections!"

La leçon de lundi va sans doute le tranquilliser.

Le Vote de Grand'Mère

Sa signification

Le résultat du vote donné à Grand'Mère nécessite quelques explications.

La ville de Grand'Mère est une ville libérale. Elle vient de donner à l'élection fédérale une majorité de 540 voix pour M. Desaulniers.

Au provincial, on ne pouvait espérer un pareil résultat. Le candidat, adversaire de M. Grant, étant de Grand'Mère, et surtout M. Désilets qui est généralement estimé, il était raisonnable de croire que la dernière majorité du Dr. Bordeleau — 120 voix — serait annulée.

Normalement, le vote de Grand'Mère aurait dû être partagé en nombre à peu près égal.

Il y a donc eu défection et il s'agit de la rechercher. Elle n'est pas difficile à trouver. Nous l'avons prévue dès le lendemain de la convention. Mais nous avons attendu quelques jours avant de mettre les chefs du parti au courant de ce qui se passait. Nous ne voulions pas agir à la légère, avant d'être bien sûr de la trahison qui se préparait.

Le 23 novembre, nous écrivions donc à l'un de nos chefs à Québec une lettre, dont nous extrayons le passage suivant:

Shawinigan Falls, 23 nov. 1925.

Je crois de mon devoir de vous dire que l'organisation libérale est en bien mauvaise main à Grand'Mère.

Contrairement à ce que nous nous attendions, cette organisation semble confiée à Guibord et au groupe qui le suit. Ce groupe est contre nous, depuis Guibord en descendant et vous le verrez par le résultat du vote dans la ville.

Normalement, M. Désilets étant de Grand'Mère devrait prendre une majorité de quelques voix dans notre ville, mais cela en supposant que les divers éléments libéraux soient unis. Si Guibord et son groupe municipal nous trahit, ce que je crois, la majorité de Désilets sera augmentée d'autant. Pas de trahison, au plus 50 de majorité. Avec la trahison, 400 à 500 voix pour Désilets. La majorité conservatrice ici sera la preuve de leur bonne ou de leur mauvaise foi.

Résultat: 400 voix de majorité pour M. Désilets.

Le candidat conservateur a eu le vote du Dr. Guibord et de son groupe municipal.

Le maire de Grand'Mère a joué double jeu en cette élection. Il s'est jeté du côté conservateur, dans le but de battre M. Grant, d'éliminer ce dernier et de se présenter aux élections générales contre ce même M. Désilets.

Nous avons des preuves nombreuses que le Dr Guibord conseillait à ses amis, privément, de voter contre Grant.

S'il s'est montré aux assemblées libérales, c'était pour jeter de la poudre aux yeux des chefs libéraux qui ne le connaissent pas comme nous. Il voulait se conserver cet atout pour l'élection prochaine.

Les chefs avaient déjà des doutes sur sa sincérité. Ces doutes ont dû être changés en certitude depuis que le résultat du vote est connu.

Mais l'important c'est que Guibord ait manqué son coup. M. Grant est élu par une belle majorité et le "p'tit maire" de Grand'Mère doit se dire que la coupe s'est encore éloignée de ses lèvres.

Nous sommes d'avis que sa chevelure a le temps de repousser avant qu'il ne soit député de Champlain.

Le Résultat du Vote

Dans le Comté de Champlain.

Malgré que les rapports, même après quelques jours, sont encore incomplets on peut prévoir que la majorité de M. Willie Grant, le nouveau député de Champlain, atteindra 600.

Voici un état du vote tel fourni par l'officier-rapporteur, M. Manseau:

	Grant	Desilets
Batiscau	164	
Cap de la Madeleine	23	
Grand'Mère		398
La Tuque	422	
St-Georges		3
St-Geneviève de Batiscau	10	
Lac à la Tortue		11
St-Jacques des Piles	9	
Sainte-Marthe		46
Champlain		20
Mont-Carmel		10
Saint-Tite		72
Almaville		48
Laroche		35
St-Jean des Piles		8
St-Louis de France		26
Sainte-Thècle		8
St-Stanislas	129	
St-Anne de la Pêrade	134	
Saint-Séverin	58	
St-Prosper		30
Saint-Narcisse	1	
St-Joseph de Mékinac	14	
Saint-Adelphe	62	
St-Timothée		16
St-Maurice		34
	1146	648

Majorité pour Grant: 502.

Il reste encore cinq ou six polls à venir. Ces polls sont sur le St-Maurice.

A Grand'Mère, 980 électeurs sont allés enregistrés leurs votes. Sur ce nombre, M. Désilets recueillit 689 et M. Grant 291.

Il sera intéressant de lire les détails du vote, poll par poll:

Polls	Desilets	Grant	Maj.
No 1	122	47	75
No 2	63	35	28
No 3	76	15	61
No 4	88	46	42
No 5	92	36	56
No 6	65	32	33
No 7	86	33	53
No 8	97	47	50
	689	291	398

Nos Finances Municipales

Le dernier rapport du gérant, M. Valiquette

Pour les quatre premiers mois de l'année, les revenus ont été de \$87,735.41 tandis que les dépenses, y compris certains comptes accrus, se sont élevées à \$88,622.29, laissant un déficit pour les quatre premiers mois de l'année de \$886.88, dit le gérant de la cité, M. J. H. Valiquette, dans un rapport mensuel, soumis au conseil.

Nous devons cependant faire remarquer que les revenus indiqués ci-dessus ne comprennent pas l'intérêt général de même que la partie du salaire du gérant payable par les compagnies qui formeront une somme plus que suffisante pour couvrir le déficit mentionné plus haut.

La cité a encaissé en octobre \$92,304.78 provenant des diverses taxes et \$1,138.55 de revenus de caisse, formant un total de \$93,443.33. D'un autre côté, les déboursés furent de \$19,343.02 de sorte que pour le mois d'octobre les recettes ont excédé les dépenses de \$74,100.31, ce qui nous met en excellente position pour rencontrer, le 1er novembre les intérêts et le fonds d'amortissement sur la dette consolidée.

Les dépenses pour l'exécution des travaux par les divers règlements d'emprunts furent de \$4,311.10 en octobre. Les principaux travaux en voie d'exécution ont été l'installation des conduites d'eau et d'égout dans cette partie de la ville récemment annexée, connue sous le nom de Shawinigan Est.

Le total des dépenses sur les revenus pour le mois d'octobre a été de \$22,978.22; en septembre, elles avaient été de \$22,434.28 tandis qu'en octobre 1924 elles s'élevaient à \$23,124.98.

Le 21 octobre, eut lieu à Montréal l'assemblée des fiduciaires conjoints du fonds d'amortissement. A cette assemblée les fiduciaires prirent en considération les revenus de ce fonds et firent des placements suivant les indications du règlement 215. Ces opérations peuvent se résumer comme suit:

En banque, balance au débit..... \$109.36

REVENUS

Coupons déposés le 1er octobre 1925.....	900.00
Débitures et coupons déposés le 1 nov. 1925:	3,073.50
Annuité 1925-26 déposée le 1 novembre 1925:	7,840.00
	11,704.14

PLACEMENTS

\$4000 débiteures Dominion du Canada, 5½% 1923, à \$103.70.....	4148.00
Commission	5.00
Intérêts accrus.....	110.00
	4,263.00

\$7000 débiteures Cité de Verdun, 5½%, 1927, à \$100.57.....	7039.90
Taxe 3%.....	2.10
	7,042.00

11,305.00

Balance en banque..... 399.14

La Défaite de M. Désilets

Si la campagne qui vient de se terminer a vu l'élection de bons hommes, elle a emporté dans sa tourmente des candidats de mérite, et parmi ceux-ci est M. Auguste Désilets, défait dans Champlain.

M. Désilets prend sa défaite en garçon intelligent, en riant. Doué d'un beau caractère, n'ayant point d'ambition politique, le résultat ne l'afflige nullement. Ce ne fut pour lui qu'une vacance, et au soir de l'élection il était heureux d'envoyer à son adversaire un message de félicitation, tout empreint de sincérité et de cordialité.

La lutte a été une des plus courtoises à laquelle il nous ait donné d'assister. Elle ne laisse derrière elle aucun bobo, aucune plaie douloureuse.

Il est à souhaiter que nous n'en ayons jamais d'autres dans notre district.

M. Désilets est battu, mais dans sa défaite qui n'est due qu'au parti dont il portait les couleurs, il conserve ses nombreux amis qui continueront à l'estimer comme il le mérite.

Il fut un adversaire courtois, et son insuccès ne l'a aucunement déprimé.

Ce que M. Désilets pense des élections

M. Auguste Désilets, candidat conservateur, défait dans Champlain, a donné à "Nouveliste" l'interview suivante:

"La lutte a été courte mais intéressante. Du côté ministériel, les membres du gouvernement ont fait la campagne avec toute la vigueur que leurs partisans étaient en droit d'attendre d'eux.

De notre côté nous avons fait ce que nous avons pu et le résultat n'a pas été trop pire après tout. Il s'agissait d'élection partielle dans laquelle le parti au pouvoir a généralement toutes les chances parce qu'il a derrière lui, les influences puissantes. Le comté avait toujours été libéral depuis neuf ans et les élections survenaient immédiatement après celles d'Ottawa, dans lesquelles nous avions été écrasés. Le peu de temps que nous avions à notre disposition rendait l'organisation difficile et la visite de toutes les paroisses d'un aussi grand comté était impossible. A tout événement le gouvernement a triomphé et je félicite M. Grant de s'être fait élire.

"Je remercie nos amis de tout le dévouement qu'ils ont apporté et grâce auquel ils ont réussi à réduire de moitié la majorité gouvernementale malgré les facteurs adverses sus-mentionnés. Je remercie spécialement ma ville de Grand'Mère dont le témoignage de confiance m'est particulièrement sensible.

"Je remercie aussi nos adversaires. Leur bataille a été courtoise et il ne restera de l'élection aucune acrimonie. Dans mon humble opinion ceci devrait être un exemple pour les autres campagnes électorales.

"Je me réjouis de ce que la contestation de l'élection de M.

La Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

CAPITAL AUTORISE \$5,000,000
CAPITAL PAYE ET RESERVE \$4,500,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Prés.: L'Hon. Sir H. Laporte, C.P. président "Laporte-Martin Limitée"; président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Vice-Prés.: M. W.-F. CARSLY, Montréal.

Vice-Prés.: M. Tancrede Bienvenu. Administrateur Lake of the Woods Milling Co.; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd".

M. G.-M. BOSWORTH, Président "Can. Pacific Steamships Limited".

L'hon. N. Garneau, C.L. Québec, Président "Les Prévoyants du Canada".

M. Emilien DAOUST, Président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.

M. S.-J.-B. ROLLAND, Président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

Bureau de Contrôle pour le

Département d'Epargne

(Commissaires-Censeurs)
Président: L'Hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Vice-Président: L'hon. E. L. P. TENAUE, C.P., M.P.P. Administrateur de l'Alliance Nationale. Administrateur de l'Université de Montréal.

L'hon. PAUL TOURIGNY, C.L. Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec; président "Victoria Clothing Limited", Victoriaville, P. Q.

Bureau-Chef

Directeur-Général: TANCREDE BIENVENU
C. A. ROY, Ass't. direct.-général. L. F. PHILIE, Ass't. direct.-général
J. A. TURCOT, Secrétaire. J. E. ST-ANDRE, Inspecteur-en-chef pro-temp

350 Succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard

JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls

Les Premiers Touristes du Saguenay

POUR NOTRE SEMAINE D'HISTOIRE DU CANADA—LA RELATION DE CARTIER

Ils venaient de France et parlaient une langue qui vit toujours dans nos campagnes canadiennes.

Leurs navires bien différents des magnifiques vapeurs d'aujourd'hui étaient de fiers voiliers partis "par royal commandement et vouloir du Très-Christien Roy François, premier de ce nom".

Ils avaient pour but de parachever la découverte de la Nouvelle-France, de démontrer la fécondité du grand fleuve qui "décourt" et arrose le milieu des terres et surtout l'augmentation future de la "très-sainte foy". Sur la "Grand Hermine" commandée par Jacques-Cartier, on remarquait Thomas Fromont, Claude de Pontbriand, Charles de la Pommeraye, Jehan Poulllet et autres gentilshommes.

Au second navire, qui avait nom la "Petite Hermine", était capitaine Macé Jalobert, secondé par maître Guillaume Le Maryé. L'"Hémérillon" était sous les ordres de Guillaume Le Breton et de maître Jacques Maingart. En ce temps de découvertes, les divisions géographiques diffèrent de celles d'aujourd'hui.

L'organisation politique des naturels divise les rives du fleuve de Tadoussac à Montréal en trois royaumes. De Tadoussac à la Grosse Isle, aux environs du cap Tourmente, c'est le royaume de Saguenay. Ce royaume de Saguenay, que Cartier signale comme terre habitée et riche en cuivre rouge, dépassait en étendue la région connue sous ce nom aujourd'hui et s'étendait peut-être par arrière jusqu'aux régions minières de l'Ontario nord-est.

De la Grosse Isle aux Trois-Rivières, c'est le royaume de Canada. Enfin, plus au sud-ouest, le royaume d'Hochelaga.

Suivons Cartier dans son voyage de découverte et d'observation à travers le royaume de Saguenay, c'est-à-dire, à Tadoussac et sur la côte de Charlevoix. "Nous appareillâmes du dit havre (le Bic) le premier jour de septembre (1535), pour aller vers Canada, et environ quinze lieues du dit havre, il y a trois îles, au milieu du dit fleuve, (le Basque, l'île-aux-Pommes et l'île Verte) vis-à-vis desquelles, il y a une rivière fort profonde et courante qui est la rivière et chemin du royaume et terre du

Saguenay. Et est cette rivière entre hautes montagnes de pierre nue, sans y avoir que peu de terre et cependant, y croît une grande quantité d'arbres et de plusieurs sortes, qui croissent sur la dite pierre nu comme sur bonne terre; de sorte que nous y avons vu tel arbre, suffisant à mâter navire de trente tonneaux, aussi vert qu'il soit possible de voir, lequel était sur un roc sans y avoir aucune sauteur de terre. A l'entrée de cette rivière, trouvaient quatre barques de Canada qui étaient là venus pour faire pêche de loup marins et autres poissons. Et nous étant posés dedans la dite rivière, vint deux des dites barques vers nos navires, lesquelles venaient en une grande peur et crainte, de sorte qu'il en ressortit une, et l'autre approcha près.

Le lendemain, deuxième jour du dit mois de septembre, ressorties hors de la dite rivière, pour faire le chemin vers Canada; et trouvaient la marée fort courante et dangereuse pour ce que vers le sud de la dite rivière, il y a deux îles (le Rouge et le Verte), à l'entour desquelles, à plus de trois lieues, il n'y a que deux et trois brasses, semées de gros perrons, comme tonneaux et pipes, et les marées sortantes par entre les dites îles, de sorte que nous crûmes y perdre notre gallion (l'Hémérillon), sinon le secours de nos barques. Et au bord des dits plateaux il y a de profond trente brasses et plus (la brasse vaut environ 6 pieds). Passé de dite rivière du Saguenay et les dites îles environ cinq lieues vers le surouaist il y a une autre île, vers le nord de laquelle il y a de très hautes terres, au pied desquelles nous voulûmes poser l'ancre et n'y pûmes trouver le fond à quatre-vingts brasses, à un trait d'arc de terre, de sorte que furent contraints de retourner vers la dite île où nous passâmes l'ancre à trente-cinq brasses et beau fond.

Le lendemain, au matin, (3 septembre), fîmes voile et appareillâmes pour passer outre; et eûmes connaissance d'une sorte de poissons, desquels il n'est mémoire d'homme avoir vu ni oui. Les dits poissons sont aussi gros comme marsouins, sans avoir aucun estoc et sont assez faits par le corps et tête de la façon d'un lévrier, aussi blancs comme neige sans avoir aucune tache; et il y en a très grand nombre dedans le dit fleuve, qui vivent entre la mer et l'eau douce. Les gens du pays nous ont dit qu'ils sont fort bons à manger, et aussi nous ont affirmé n'y en avoir, en haut le dit fleuve, ni pays, qu'en cet endroit.

Le Vième jour du dit mois, avec bon vent, fîmes courir amont le dit fleuve environ quin-

ze lieues et vinmes poser à une île qui est près de la rive du nord. (Isle-aux-Coudres), laquelle fait une petite baie (baie de l'Islet), aujourd'hui baie St-Paul), et forme une couche de terre à la quelle il y a un nombre inestimable de grandes tortues qui sont aux environs de la dite île grande percherie des dits marsouins. Il y a aussi grand courant (le Gouffre) aux environs de la dite île, comme devant Bordeaux.

Cette île contient environ trois lieues de long et deux de large, et est une fort bonne terre et grasse, pleine de beaux et grands arbres de plusieurs sortes. Et entre autres, il y a plusieurs coudres francs que nous trouvâmes fort chargés de noisettes, aussi grosses et de meilleurs saveur que les nôtres, mais un peu plus dures, et pour ce la nommâmes l'Isle aux Coudres.

Le VIIème jour du dit mois, jour de Notre-Dame (Vigile de la Nativité), après avoir oui la messe nous partîmes de la dite île pour aller amont le dit fleuve".

Les Clubs Kiwanis et l'Immigration

"Une politique d'immigration canadienne qui, durant au moins deux ans, devra être mise en vigueur d'après de saints principes d'affaires: tel est le désir des clubs Kiwanis du Dominion et le but de leurs efforts", disait dans une lettre qu'il adressait ces jours derniers au président international des Kiwanis, M. E. W. Cunningham, ingénieur en matière d'efficacité générale au Pacifique Canadien et président du comité international des affaires publiques des clubs Kiwanis pour le Canada.

Passant en revue les divers aspects de la question d'immigration dans ce pays depuis 1907, M. Cunningham signalait dans cette lettre que la période qui s'étend de 1907 à 1914 fut la plus prospère au Canada. Et cette prospérité, il l'attribue principalement à l'immigration, dont le chiffre s'éleva à 402,000 en 1913, mais qui fut malheureusement interrompue par la guerre.

Les gages financiers donnés durant ces années de développement et d'augmentation de la population, demeurèrent, malgré l'arrêt de l'immigration, et cela, avec la diminution du volume des affaires du fait de cet arrêt, fut la cause directe des difficultés financières que les compagnies de transport et le pays tout entier ont eu à supporter depuis.

Le club Kiwanis, de Montréal, a créé son comité d'immigration en vue de contribuer au retour des conditions, qui, autrefois, justifiaient la construction des grands chemins de fer du Canada. C'est ainsi qu'il a largement aidé à faire se développer en Canada, une forte opinion publique en faveur de l'immigration, ce qui n'a pas été sans avoir une certaine influence sur la décision prise par le gouvernement fédéral le 1er septembre dernier, d'accorder aux compagnies de transport, "le droit et l'autorisation, pour une période de deux ans à venir, d'inviter des gens du centre et du nord de l'Europe, des Îles Britanniques et des États-Unis, à venir s'établir au Canada comme agriculteurs ou domestiques.

Afin d'illustrer d'une façon concrète l'importance et l'opportunité d'une politique d'immigration plus énergique, M. Cunningham termine en citant la statistique fédérale qui nous apprend que la valeur des produits de nos industriels requis annuellement par chaque famille

TERRAINS A VENDRE

Terrains situés voisin du Parc. Vendra à bon marche. S'adresser à M. E. Byte, bureau "L'Echo du St-Maurice", 91, 4me Rue - Shaw Falls



est de \$1500. Si l'on prend comme moyenne quatre personnes par famille, les 402,000 personnes qui entrèrent au Canada en 1913 y dépensèrent annuellement quelque chose comme \$150,000,000, somme qui constitue une augmentation considérable dans les chiffres d'affaires des industries canadiennes.

Désireux d'augmenter sa clientèle

De plus grosses locomotives à traction plus régulière, des trains tout en acier pourvus des commodités les plus modernes en vue du confort et de la sécurité — voilà quelques-unes des améliorations que le chemin de fer National du Canada, désireux d'augmenter sa clientèle, offre au public voyageur sur les différentes routes.

Le service entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago est exceptionnel. Pour renseignements quant au service des trains, prix de passage, places à retenir, etc., s'adresser à tout agent des billets du Chemin de fer National du Canada.

Record Mondial établi au Pacifique Canadien

Dans la seule journée de jeudi dernier, 19 novembre, 3,447,624 boisseaux de tous grains furent mis en vente aux divers endroits desservis par le Pacifique Canadien dans l'Ouest. C'est là un record non seulement pour le Canada, mais encore pour le monde entier. Pour trouver un chiffre se rapprochant de celui-ci, il faut remonter au 18 octobre 1915, alors qu'en 24 heures, 3,406,000 boisseaux furent vendus sur le parcours des lignes du Pacifique Canadien dans les prairies. L'on se rappelle que la récolte de 1915 fut l'une des plus considérables dans l'histoire de notre pays.

Il a fallu pour apporter mercredi dernier ces 3,447,624 boisseaux de grain au chemin de fer, le concours de quelque 40,000 camions de fermes, lesquels durent, pour atteindre ce chiffre phénoménal, déverser leur précieuse cargaison dans les élévateurs au taux de 100 boisseaux à la seconde, pendant 24 heures consécutives. Placés à la suite les uns des autres, ces camions et leurs attelages auraient pu couvrir la distance que sépare Winnipeg de Brandon, ou Montréal de Québec.

Depuis le 1er août jusqu'au

La Banque Provinciale

DIVIDENDE TRIMESTRIEL No. 88 ET ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES.

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4%), étant au taux de neuf pour cent (9%) l'an sur le capital versé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1925 et sera payable au bureau central de la banque, à Montréal, ou à ses succursales, le ou après le premier décembre 1925, aux actionnaires enregistrés dans les livres le 15 novembre 1925.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la Banque, 7 Place d'Armes, Montréal, mercredi, le 3 février 1926, à midi.

Par ordre du Conseil d'Administration, Le Vice Président et Directeur général, TANCREDE BIENVENU. Montréal, le 3 novembre 1925.

19 novembre inclusivement, 144,579,445 boisseaux de tous grains ont été mis en vente sur le parcours des lignes du Pacifique Canadien dans l'Ouest, comparativement à 107,953,136 boisseaux pour la période correspondante l'an dernier. C'est une augmentation de 34%. Sur le total de l'année courante, 126,000,000 de boisseaux ont déjà été chargés et transportés par chemin de fer.

A peu près 100 wagons de grain ont quitté Winnipeg chaque jour ce mois-ci, à destination de la tête des Grands Lacs.

Bilan du C.N.R.

Les revenus nets du Chemin de fer national du Canada durant le mois d'octobre dernier se sont élevés à \$8,159,958; une augmentation de \$3,486,115 sur le mois d'octobre 1924 et de \$2,974,941 sur le mois d'octobre 1923.

Durant la période de 10 mois comprise de janvier à octobre inclusivement les revenus nets du réseau se sont élevés à \$20,485,721 contre \$10,769,664 durant la période de 1924 correspondante et 12,114,712 en 1923.

Les recettes brutes du réseau

se sont élevées à \$27,175,821 en octobre 1925, une augmentation de \$4,335,123 sur octobre 1924 et de \$918,048 sur octobre 1923. Pour la période de 10 mois les recettes brutes furent de \$196,444,081 en 1923, \$195,325,322 en 1924 et \$206,393,341 en 1925.

Les dépenses d'exploitation du réseau se sont élevées à \$19,015,863 en octobre 1925 contre \$18,146,855 en octobre 1924 et \$21,072,756 en octobre 1923. Durant la période de dix mois les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$175,958,360 en 1925, à \$184,555,659 en 1924 et à \$194,280,629 en 1923.

Une amélioration sensible continue à se faire sentir dans le quotient d'exploitation qui était de 79.45 en octobre 1924, de 80.25 en octobre 1923 et de 69.97 le mois dernier. Le quotient pour la période de dix mois fut de 89.59 en 1925 contre 94.49 en 1924 et 94.13 en 1923.



Avis au Public

J'informe le public que j'ai acheté un "Truck" Automobile pour les déménagements de toutes sortes.

Ouvrage garanti à des prix très modérés. THOMAS PRATTE, 95, Rue Lévis - Shaw Falls. Téléphone 613.

Avis aux Dames

Ayant discontinué le restaurant, je vous informe que je suis maintenant déménagé au No. 44b, Ave. des Cèdres.

Je vendrai comme par le passé les articles de toilettes et ouvrages de fantaisies et les patrons "Gorcy".

J'ai aussi un dépôt au Salon Moderne, 154, Avenue de la Station, où vous pourrez vous procurer ces articles.

Mlle PLANTE, Tél. 467 — 44b, Ave. des Cèdres.

Nouveau Bureau de Dentiste

Dr. HERVE LEMAY

Chirurgien-Dentiste

Occupe l'ancien bureau du

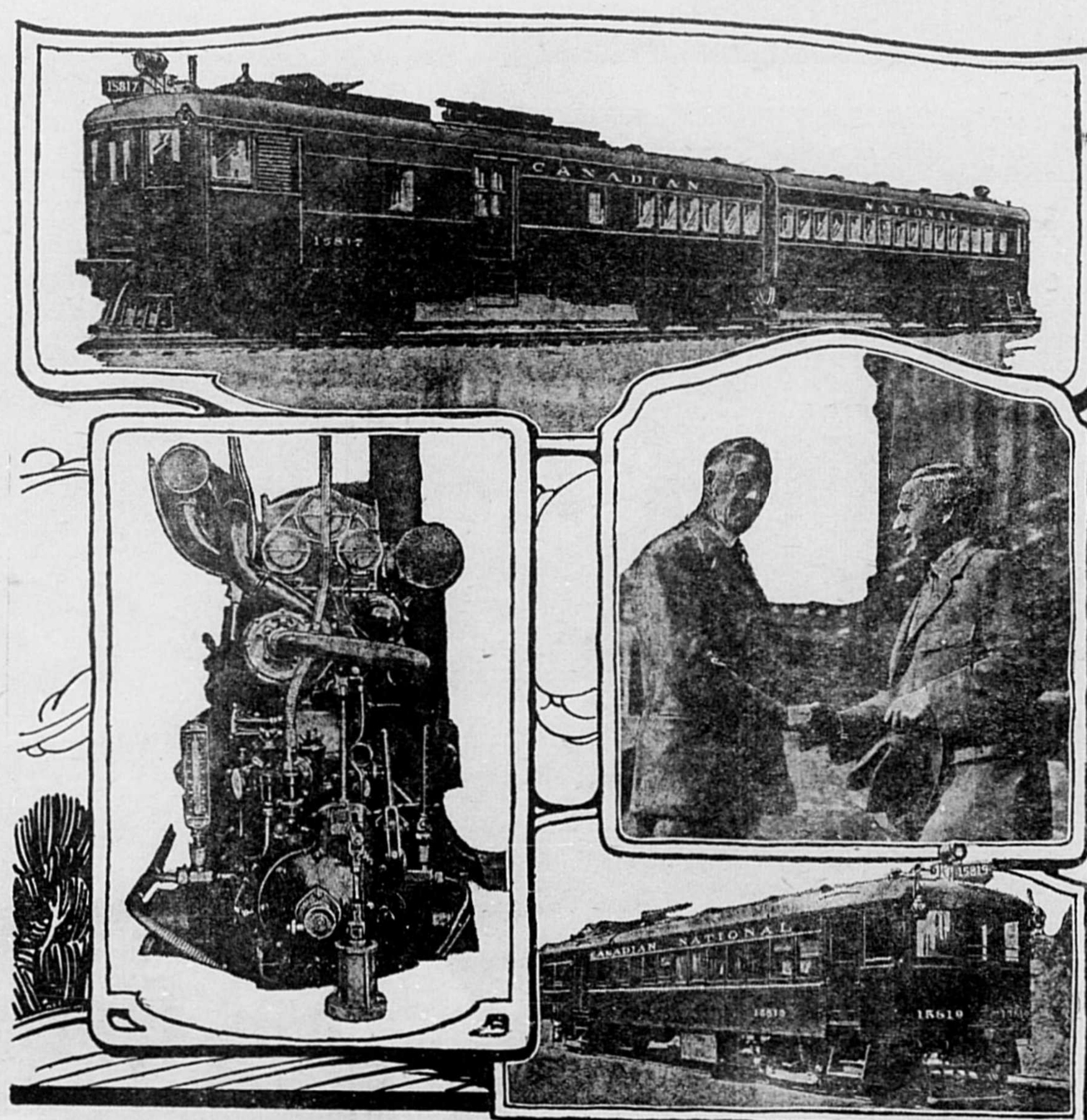
DENTISTE JUTRAS

Tel. 54

Bloc Lemay

Grand'Mère

Voiture Electrique du Canadien National



La dernière innovation du Chemin de fer national du Canada est une voiture auto motrice de modèle absolument original et qui aura pour effet, croit-on, d'aider à solutionner deux des problèmes qui confrontent actuellement les chemins de fer à vapeur le haut prix du combustible et la concurrence des autobus qui transportent des voyageurs sur les grandes routes. Cette nouvelle voiture qui est mue par l'électricité a été inventée par des experts mécaniciens du Chemin de fer national du Canada et fait l'admiration des connaisseurs.

Le principe moteur de cette voiture est assez simple en somme: à l'un des bouts de la voiture est placé un léger moteur à l'huile du type Diesel lequel actionne le générateur électrique qui fournit à la voiture sa force motrice. Le moteur à l'huile est mis en marche par un petit moteur électrique actionné par des batteries qui sont à leur tour rechargées par le générateur des qu'il y a mouvement. Comme on le voit

ce cycle d'opérations se rapproche assez bien du mouvement perpétuel.

Deux modèles de cette nouvelle voiture ont été construits: un grand et un petit. La photographie du haut représente le grand modèle, dit articulé. Il se compose de deux caisses reposant sur trois bogies à deux essieux. Le bout des caisses est attaché au bogie du centre par un crochet de sûreté qui permet à la partie arrière de pivoter dans les courbes. La longueur totale de cette voiture est de 102 pieds. Elle peut asseoir 126 voyageurs.

En bas est reproduite la voiture petit modèle qui peut asseoir 56 voyageurs. La photographie du bas, à gauche, représente l'un des moteurs à l'huile en usage sur ces voitures. A droite l'on voit le M. le maire J. H. Baillarge, d'Ottawa, serrer la main de M. C. E. Brooks, chef du pouvoir de traction au Chemin de fer national du Canada, lors du voyage d'essai de la voiture grand modèle, de Montréal à Ottawa. Dans les deux modèles, il y a amplement

de place pour les bagages à un bout de la voiture.

On peut se faire une idée des avantages de la nouvelle voiture par sa performance lors des voyages d'essai. Entre Montréal et Toronto, une distance de 334 milles, il en coûte pour faire marcher le petit modèle \$3.50 d'huile motrice et .48 cents d'huile lubrifiante, soit \$3.98 pour le combustible, alors qu'un train à vapeur tiré par une locomotive du type le plus économique aurait dépensé au moins \$66.00 de combustible.

Cette voiture est aussi très rapide comme l'a prouvé le voyage d'essai du grand modèle entre Montréal et Ottawa, trajet qui a été effectué en 2 heures 15 minutes, soit à une vitesse moyenne de 52 milles à l'heure. Les deux modèles représentés ici sont actuellement en service. Le grand fait le service sur le Chemin de fer national du Canada entre la gare du tunnel, à Montréal, et Ottawa; le petit modèle entre Hamilton et Guelph, Ontario.

Avez-vous besoin de PORTES et CHASSIS

Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région

BARIL & FRERE

MARCHANDS DE BOIS

SPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOULURES, TOURNAGES, COLONNES EN PIN ROUGE DE LA COLOMBIE

1 et 3, Avenue de la Station, Shawinigan Falls

Attention spéciale accordée aux commandes par malle.

Venez voir LE CRIDUJOUR Venez voir POUR LE COMMERÇANT ET LE CULTIVATEUR

Automobile Ford Touring Deux Dans Un

Une carrosserie nouvelle de Touring se transformant en voiture de promenade ou en véhicule de commerce en une minute, est maintenant mise sur le marché et est vendue par nous.

Nous vous invitons à venir voir cet automobile nouveau genre, à nos salles d'exposition, 64 rue St-Georges, Les Trois-Rivières.

AUTOMOBILES FORD NEUFS — \$470.00 livré à Trois-Rivières
AUTOMOBILES FORD USAGES — \$80.00 à \$450.00.

Garage 99 rue St-Antoine—Ouvert jour et nuit pour le storage des automobiles ainsi que le service.

JUNEAU MOTOR SALES LTD.

99 St-Antoine

Tel. 1941

64

St-Georges

LISEZ TOUS

L'ECHO DU ST-MAURICE

La Production du Blé

Presque tous les pays de l'hémisphère du nord ont maintenant fourni des évaluations de la production du blé, et ces évaluations ont été publiées par l'Institut International d'Agriculture. Les seuls pays qui n'ont pas encore fait rapport sont la Belgique, le Danemark, l'Ecosse, l'Irlande et le Portugal, mais leurs récoltes sont insignifiantes par rapport à la production mondiale. La production totale du blé cette année dans l'hémisphère du nord, Russie non comprise, est maintenant évaluée à 2,909,379,000 boisseaux contre 2,644,216,000 en 1924 et 3,014,596,000 en 1923. La production de cette année est donc de 265,000,000 boisseaux supérieure à celle de l'année dernière et de 106,000,000 boisseaux inférieure à la récolte énorme de 1923.

La récolte totale de blé en Europe, Russie non comprise, est de 1,313,649,000 boisseaux contre 1,028,432,000 l'année dernière et 1,222,256,000 en 1923; c'est là une augmentation de 286,000,000 boisseaux sur l'année dernière et de 91,000,000 boisseaux sur 1923.

En septembre, le gouvernement des Soviets estimait que la récolte de la Russie, Sibérie comprise, serait de 661,000,000 boisseaux contre 382,000,000 boisseaux en 1924. Depuis lors, ce gouvernement a déclaré que l'évaluation doit être réduite de vingt pour cent. Il paraît maintenant certain que les évaluations de la récolte avaient été grandement exagérées, car la Russie n'a exporté jusqu'ici que très peu de blé et, d'autre part, la température très mauvaise qui a sévi pendant la moisson doit avoir sérieusement endommagé la qualité du grain. Des renseignements de source sûre nous apprennent également que les récoltes de plusieurs des Etats des Balkans ont été évaluées trop haut; quoi qu'il en soit, ces pays n'ont fait que très peu d'exportations jusqu'ici.

Par conséquent, malgré la forte augmentation enregistrée dans la production totale de l'hémisphère du nord, le Canada a de bonnes chances de vendre sa récolte énorme de 422,000,000 boisseaux, qui n'a été dépassé qu'une seule fois dans ce pays. L'absence des exportations de la

Russie et des Pays des Balkans, les récoltes déficitaires de l'Inde et des Etats-Unis, laissent le marché d'exportation pour les mois d'automne presque entièrement pour le Canada, dont le superbe blé rouge dur de printemps est en grande demande.

On porte maintenant un intérêt tout spécial aux récoltes de l'hémisphère du sud, qui sont sur le point d'être coupées et qui apparaîtront sur les marchés pour faire concurrence au blé canadien au commencement de la nouvelle année. Les rapports venant de la république Argentine sont favorables et il semble maintenant presque sûr que ce pays aura une bonne récolte de blé sur une étendue plus considérable que l'année dernière. Quant à la récolte de l'Australie, elle est maintenant dans un état critique. Il n'est tombé que très peu de pluie en octobre et la sécheresse n'a été interrompue qu'à de rares occasions depuis ce mois. On dit que la récolte de blé sera inférieure d'au moins 40,000,000 boisseaux à celle de l'année dernière.

Les pertes causées par les chiens à l'industrie ovine

On a pu voir dernièrement, à une exposition d'agneaux tenue récemment à St-Stanislas, dans le comté de Champlain, Québec, un bon exemple des pertes que les chiens errants peuvent causer à l'industrie ovine. Les moutons de ce district avaient beaucoup souffert des chiens l'été dernier; quelque soixante d'entre eux avaient été tués et beaucoup d'autres blessés au point de perdre toute leur valeur. Un cultivateur qui n'avait plus que quatre moutons, une brebis et trois agneaux, voyant que leur état était irrémédiablement compromis, les a amenés à l'exposition pour les vendre avec les autres, au prix qu'ils pourraient obtenir. Ces quatre bêtes avaient maigri à tel point qu'elles ne pesaient plus qu'environ cent cinquante livres au total. En fait, il n'y avait guère que la peau avec la laine qui la recouvrait qui avait quelque valeur marchande. D'autres troupeaux du voisinage avaient aussi beaucoup souffert et malheureusement la municipalité n'avait pas pourvu au paiement d'indemnités.



En Australie comme au Canada

Il est intéressant d'examiner la situation en Australie, au moment où l'on discute celle qui nous est faite à Ottawa.

Il y a en Australie trois grands partis: le parti du travail, le parti nationaliste et le parti du peuple. Et dans le dernier parlement, bien que le parti du travail fut le plus nombreux, l'honorable M. Bruce a gouverné en formant une coalition des deux autres.

C'est exactement la situation que nous aurons à Ottawa, si le gouvernement King obtient l'appui des progressistes.

Et l'on voit que, en agissant de la sorte, il restera dans la tradition britannique si chère, en apparence, aux conservateurs.

C'est un nouvel exemple à citer.

On sait du reste que le gouvernement MacDonald en Angleterre, bien qu'il ait eu une minorité d'au-delà de cent voix, a gouverné avec l'appui des libéraux.

Et quand M. Meighen demandait de lui citer des précédents, ou il n'était pas sincère, ou il n'était pas renseigné.

Du reste, au point de vue constitutionnel, un député n'appartient pas à un groupe plus qu'à un autre; il est parfaitement libre de donner son vote comme il l'entend.

Et ce n'est qu'après qu'il a enregistré ce vote, qu'il peut être classé officiellement d'un côté ou de l'autre.

En d'autres termes, on ne sait exactement quel est le sentiment d'un parlement qu'après qu'il l'a exprimé.

Dans les cas ordinaires, et quand la majorité est bien tranchée d'un côté ou de l'autre, on peut le pressentir; et c'est pour cela qu'un gouvernement qui est clairement battu, n'attend pas la réunion des Chambres pour démissionner.

Mais, ce n'est nullement le cas à Ottawa, cette année; au contraire, si le groupe progressiste vote pour le gouvernement King, celui-ci aura une majorité d'une dizaine de voix.

Le gouvernement a donc raison de convoquer le parlement, afin qu'il puisse se prononcer; et il suivra la vieille tradition britannique, si, appuyé par un vote suffisant des différents groupes de la Chambre, il continue de gouverner grâce à cette majorité.

"Le Canada".

Un important appoint à la Géographie

L'EXECUTION D'UN VASTE PROGRAMME DE COOPERATION ENTRE LE CANADA ET LES ETATS-UNIS A EU D'HEUREUX RESULTATS.

L'été de 1925 a vu l'achèvement d'un programme considérable de coopération géodésique entre le Canada et les Etats-Unis. Les travaux accomplis à cette occasion contribueront dans une large mesure à augmenter la somme de renseignements que l'on possédait déjà sur la géographie du Canada. Les travaux effectués sur le terrain durant la dernière saison complètent un réseau de triangulation qui suit la frontière canado-américaine depuis le lac Supérieur jusqu'à la côte du Pacifique, et qui constitue l'une des plus importantes entreprises géodésiques qui aient jamais été réalisées par deux pays agissant en coopération. La partie de ce réseau qui va du Lac des Bois au Pacifique et qui a environ 1,250 milles de longueur, formera la base de toutes les triangulations qui pourront être effectuées à l'avenir au Canada à l'ouest des

Grands Lacs. Les travaux ont duré cinq saisons et ont été partagés également entre les Services Géodésiques des deux pays.

Si une telle entente coopérative n'avait pas été conclue, le Service Géodésique du Canada et celui des Etats-Unis eussent été forcés d'effectuer chacun un réseau de triangulation distincte pour chaque pays. On voit donc quelle économie cette coopération a permis de réaliser.

Des travaux géodésiques semblables entrepris en coopération, sont en cours d'exécution dans plusieurs régions des deux pays. Par exemple, sur le littoral du Pacifique, le Service Géodésique du Canada et le "United States Coast and Geodetic Survey" ont entrepris un système coordonné de triangulation embrassant les états du nord de la république, la Colombie-Britannique et sud-est de l'Alaska, le Yukon et l'Alaska proprement dit. Les trois premiers chaînons de ce réseau ont déjà été achevés.

On a un autre exemple de coopération pratique par le fait qu'il a été possible de conclure des arrangements spéciaux pour que des signaux horaires soient émis par le poste d'Annapolis, Maryland, à 3 heures du matin outre les signaux ordinaires émis à 10 heures. La chose a été faite afin de faciliter la tâche des ingénieurs du Service Géodésique canadien opérant sur la limite interprovinciale au col Sheep-Creek, dans l'Alberta.

Comme il y a une différence de trois heures entre le temps d'Annapolis et celui de Sheep-Creek, les ingénieurs se trouvaient à recevoir les signaux horaires vers minuit, ce qui les mettait en mesure d'observer une série complète d'étoiles avant ou après la réception des signaux; les résultats ont été très satisfaisants chaque nuit durant le séjour à cet endroit. D'autres stations d'observation ont également profité de cet avantage et dans chaque cas la coopération a permis aux ingénieurs d'accomplir des résultats qu'il eût été impossible d'atteindre autrement.

Le mouvement social en Extrême-Orient

Le représentant du Japon à la Conférence internationale du Travail, vient d'annoncer, pour l'année prochaine, la réunion d'une Conférence asiatique du Travail. En principe, elle se tiendra à Shanghai, et comprendra les délégués du Japon, de la Chine, de la Perse, du Siam, de l'Inde, de l'Afghanistan, du Belouchistan, des Philippines, de la Turquie et de l'Egypte. Elle aura pour objet d'organiser le travail jaune.

Il est certain que les conditions de vie diffèrent tellement dans les pays de l'Europe et dans ceux de l'Asie, qu'il serait difficile d'appliquer les mêmes règles à l'organisation du travail. Pour ne parler que de la Chine et du Japon, le syndicalisme y existe à peine. Au Japon, la reconnaissance officielle par l'Etat des associations ouvrières est toute récente. Sur 4 millions d'ouvriers que compte ce pays, c'est à peine si les syndiqués sont au nombre de 250,000. Le chef du syndicalisme japonais s'élève à ce propos contre la création d'un parti politique prolétarien, que certains veulent constituer tout d'abord, en vue de la prochaine entrée en vigueur du suffrage universel. C'est, dit-il, une erreur de tactique; ce parti doit naître graduellement des associations ouvrières organisées, et non pas les précéder. Mais les ouvriers ne sont pas de cet avis. Aussi bien ceux des campagnes que ceux des villes, se préparent à jouer un rôle actif dans les prochaines élections.

En Chine, les problèmes ouvriers viennent de se poser brusquement, à la suite des événements de Shanghai. On sait que les grèves révolutionnaires ont eu pour point de départ des incidents survenus dans une fabrique appartenant à des Japonais. La création des industries dirigées par des étrangers, européens ou japonais, a eu pour résultat de bouleverser complètement les conditions sociales telles qu'elles existent en Chine de tout temps. Il n'y a pas de lutte de classes, pour la raison qu'il n'y a pas de classes. La très grande majorité du peuple est composée de cultivateurs, l'unité de base de la société est la famille. Elle s'étend jusqu'aux apprentis, qui se groupent autour du patron pour apprendre le commerce ou quelque métier d'artisan. Ils paient pour apprendre leur métier; en retour, ils sont logés et nourris par le patron. Lorsque l'ouvrier a pu réaliser quelques économies, il s'établit à son tour et son ancien patron l'aide généreusement.

Dans chaque métier, les coutumes et les conditions de la guilde régissent strictement les relations d'employeur à employé, les obligations des deux parties, la durée de l'apprentissage. Dans ces guildes, l'ouvrier se trouve avec son patron sur un pied d'égalité; il est protégé contre tout abus de pouvoir par la tradition et les mille liens de famille ou de province qui lient le patron. Dans ce système, il ne peut donc y avoir opposition entre le patron et le travail.

La création des industries possédées et dirigées par des étrangers a modifié complètement cet état de choses. Les ouvriers chinois y sont mieux traités et mieux payés que par les patrons chinois. Néanmoins, il ne se sentent plus aucune solidarité avec leurs patrons et les combattent, au nom du nationalisme, comme ennemis du pays.

Entre autres effets, ce nationalisme a pour résultat de développer les syndicats ouvriers. Dans ces associations, les travailleurs chinois cherchent un instrument de lutte contre le patronat. De même qu'en Europe, les organisations politiques ont mis la main sur le mouve-

ment syndical, afin d'atteindre des buts politiques qui n'ont rien à voir avec les conditions économiques et sont tout à fait étrangères au bien-être des travailleurs. Au lieu d'être dirigé contre un autre parti politique, en Chine, le mouvement syndical s'est tourné contre les étrangers.

En même temps, les Chinois qui ont reçu la formation occidentale dans les universités d'Europe et des Etats-Unis, ont entrepris de transformer leur pays par l'application des méthodes étrangères. Les plus sages d'entre eux essaient de les concilier avec les traditions nationales. Tâche particulièrement difficile dans un pays où les traditions sont aussi fortement enracinées...

Abonnez-vous à L'écho du St-Maurice

La Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

CAPITAL AUTORISE \$5,000,000
CAPITAL PAYE ET RESERVE \$4,500,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Prés.: L'hon. Sir H. Laporte, C.P., président "Laporte-Martin Limitée"; président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".
Vice-Prés.: M. W.-F. CARSLY, Montréal.
Vice-Prés.: M. Tancrede Biervu, Administrateur Lake of the Woods Milling Co.; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd".
M. G.-M. BOSWORTH, Président "Can. Pacific Steamships Limited".
L'hon. N. Garneau, C.L. Québec, Président "Les Prévoyants du Canada".
M. Emilien DAOUST, Président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.
M. S.-J.-B. ROLLAND, Président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

Bureau de Contrôle pour le Département d'Epargne

(Commissaires-Censeurs)
Président: L'hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.
Vice-Président: L'hon. E. L. PA-TENAUE, C.P., M.P.P., Administrateur de l'Alliance Nationale, Administrateur de l'Université de Montréal.
L'hon. PAUL TOURIGNY, C.L., Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec; président "Victoria Clothing Limited", Victoriaville, P. Q.

Bureau-Chef

Directeur-Général: TANCREDE BIENVENU
C. A. ROY, ass't. direct.-général. L. F. PHILIE, Ass't. direct.-général
J. A. TURCOT, Secrétaire. J. E. ST-ANDRE, Inspecteur-en-chef pro-temp

350 Succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard

JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls

UNE BONNE ENSEIGNE

est un indice que vous faites de BONNES AFFAIRES

J. C. BLAIS

Peintre Etalagiste

Tel. 355w

55 Rue Ste-Catherine, Grand'Mère.

Gin Canadien Melchers Croix d'or



« Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros: 42 onces \$3.80

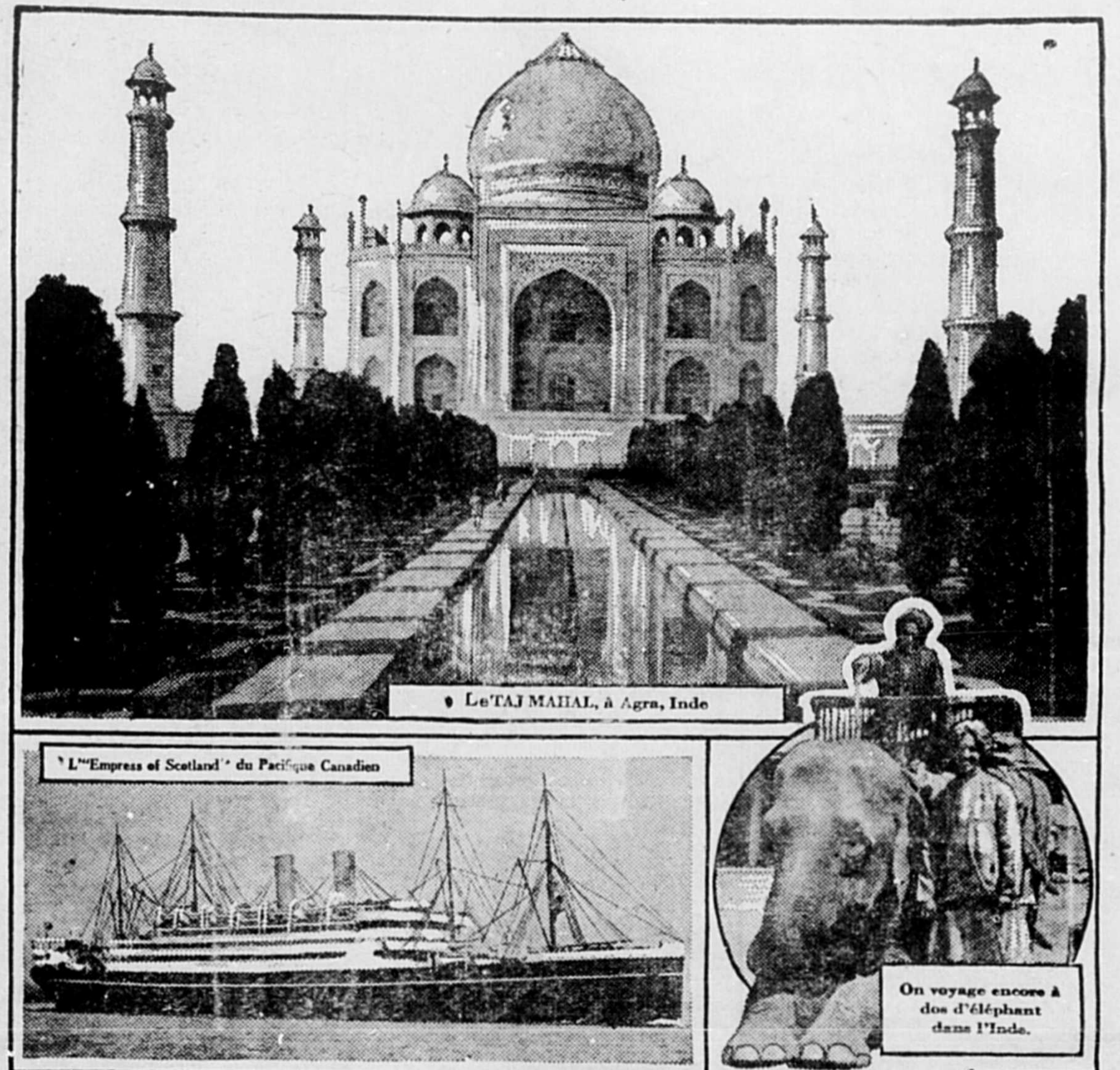
Moyens: 26 onces 2.55

Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

Distillerie A BERTHERVILLE

A Travers les Mers du Monde



Le TAJ MAHAL, à Agra, Inde

"L'Empress of Scotland" du Pacifique Canadien

On voyage encore à dos d'éléphant dans l'Inde.

CEUX qui aiment à voyager sans s'imposer aucun des menus ennuis inhérents aux longs et coûteux déplacements, trouvent dans les croisières d'hiver organisées depuis quelques années par les grandes compagnies de transport, une occasion superbe de visiter les pays étrangers, de voir le monde et de prendre contact avec les peuples qui l'habitent, au milieu de tout le confort que pourrait leur assurer un grand hôtel métropolitain. Ces croisières, soit autour du monde, dans la Méditerranée ou ailleurs, jouissent d'une popularité qui va croissant chaque année, grâce à la publicité qui leur est faite par ceux qui les ont entreprises et qui en sont revenus enchantés. Leur vogue est si grande, que nous voyons les compagnies de navigation, les unes après les autres, détacher de leur service régulier un ou deux ou plusieurs de leurs paquebots et les mettre à l'entière disposition de groupes considérables de touristes pour de longs voyages d'agrément sous la direction de guides expérimentés.

La Compagnie du Pacifique Canadien n'a pas tardé pour sa part à entrer dans ce mouvement, avec un succès qui lui vaut la remarquable réputation d'efficacité et de service parfait qu'elle s'est acquise dans toutes les sphères où elle a dirigé ses activités. Depuis déjà plusieurs années, ses croisières d'hiver autour du globe, dans la Méditerranée et aux Antilles sont fort en vogue parmi les touristes canadiens, américains et anglais.

La saison de 1925-1926 promet d'être tout particulièrement fructueuse pour ce qui est des croisières du Pacifique Canadien. Les itinéraires ont été annoncés depuis déjà assez

longtemps et l'on est en ce moment fort occupé à mettre la dernière main aux préparatifs de la dernière heure. C'est l'"Empress of Scotland", le plus gros océanique de la flotte du Pacifique Canadien, qui a été désigné cette année pour faire le tour du monde. Jaugeant 25,000 tonnes, chauffant au mazout et aménagé de la façon la plus moderne, ce bateau ne peut qu'assurer confort parfait et satisfaction entière à ceux qui vivront à son bord pendant les 129 jours que durera la croisière.

Il doit quitter New-York le 3 décembre prochain avec quelques centaines de passagers, dont quelques-uns se sont déjà inscrits depuis plusieurs mois pour faire ce voyage mémorable. Se dirigeant vers l'est, l'"Empress of Scotland" touchera d'abord Madère et Gibraltar, après quoi il entrera dans la Méditerranée où des escales seront faites à Alger, Monaco, Naples, Haïfa et Suez. Traversant ensuite la mer Rouge, il se dirigera vers Bombay, Colombo, Java, les Philippines, Hong-Kong, Shanghai, Kôbé et Yokohama. Viendra ensuite la traversée de l'océan Pacifique, avec escale à Honolulu dans les îles Hawaï. Puis ce sera Los Angeles, Balboa, la traversée du canal de Panama, la Havane et le retour à New-York, après une absence de 129 jours, dont 54 jours à terre, ce qui permettra de visiter les villes et même de faire des excursions à l'intérieur.

En plus de cette grande croisière, il y en aura une autre de 62 jours dans la Méditerranée, à bord de l'"Empress of France", et deux aux Antilles, avec le "Montroyal".

M. H. M. St-Cyr gagne son procès

Il en coûtera \$25,000 à la ville de Grand'Mère.

L'un des résultats funestes de l'administration Guibord

L'honorable juge Duplessis a rendu jugement la semaine dernière dans la cause de M. St-Cyr contre la cité de Grand'Mère, et celle-ci a été condamnée à payer le prix de l'évaluation des arbitres, dans cette affaire de servitude pour le passage d'un tuyau d'égoût.

Le coût de cette servitude, avec les intérêts et les frais, sera d'environ \$25,000.

La ville avait déjà perdu, il y a quelques semaines un autre procès pour la mort du jeune Jomini, accident dû à la négligence du conseil. Ce procès coûtera environ \$2,500.

On se rappelle que le Comité du Bien-Etre, et M. Ortiz avaient attiré plusieurs fois l'attention du conseil sur le danger des approches du pont de la rivière Welsh. Pour toute réponse, le maire répondait: "Vous voudriez bien nous faire dépenser de l'argent inutilement". Conséquence: un jeune homme se tue et la ville, poursuivie, se voit condamner à payer les dommages.

Mais cette affaire est une bagatelle comparée à l'affaire St-Cyr.

En apprenant le jugement, le maire Guibord a simulé une grande colère, et les injures ont plu à l'adresse de l'éminent magistrat qui a tranché la question, tout comme si une bouche d'égoût s'était brisée tout-à-coup.

Mais le maire n'est pas fâché. Tout ça, c'est de la comédie. Le maire a toujours voulu que M. St-Cyr touche son magot.

On se rappelle qu'avant que les procédures furent instituées, il avait convoqué une séance spéciale "pour prendre connaissance du rapport des arbitres, autoriser la signature d'un billet destiné à payer M. St-Cyr". C'était la teneur de l'avis de convocation.

Mais comme il était menacé de trouver de l'opposition, même chez ses amis, l'assemblée n'eut pas lieu, sous prétexte que certains documents manquaient.

Mais quand le rapport des arbitres fut connu, le public commença à protester contre l'énormité de la somme accordée; et en face de ces protestations, comme Pilate, Guibord se lava les mains et laissa poursuivre la ville.

Il avait préparé la résolution de façon à ce que la ville soit condamnée et elle l'a été. Son plus ardent désir est accompli.

Et si la cause est portée en Appel, ce sera pour continuer à jeter de la poudre aux yeux des gens et pour retarder l'échéance.

Etes-vous satisfait, vous qui avez voté pour Guibord, croyant mettre au conseil un prodige?

Avez ses canailleries, maintenant, et payez!

Le Parlement et non le Peuple

La question de la participation du Canada aux guerres de l'empire ne devrait pas être laissée au peuple, dit le "Courrier" de St-Hyacinthe, car c'est un grand enfant qui n'a pas ce qu'il faut pour se substituer, à vingt-quatre heures d'avis, à ses mandataires. C'est au parlement, s'écrit le confrère, de décider une question d'une telle gravité; c'est à lui à légiférer, non à la masse populaire qui est inapte à se prononcer. "En la matière, ajoute-t-il, un seul principe reste vrai: celui de la neutralité absolue, pour le Canada, à l'endroit des sollicitations impériales et impérialistes de la Grande-Bretagne. Aucune levée d'hommes ne devra être possible chez nous, si ce n'est pour la défense immédiate du territoire canadien".

L'amiral Jellicoe

(Le "Canada")

A quoi servent donc les conférences de désarmement s'il faut aujourd'hui, après tant de pactes de paix et de bonne entente entre les nations, construire d'autres navires de guerre et entretenir à coups de millions une marine de guerre.

Il ne nous appartient certes pas de dicter la politique anglaise, mais nous pouvons bien dire que le Canada, grevé d'une lourde dette, conséquence de sa participation à la guerre, ne saurait trouver l'argent que demande l'amiral Jellicoe.

Devant les problèmes domestiques que nous avons à solutionner, nous ne pouvons songer à une pareille dépense.

Le Canada a fait sa part de sacrifices au cours de la grande guerre, et il en paie aujourd'hui le coût.

Il l'a fait généreusement et avec patriotisme, mais nous croyons qu'on ne doit pas lui demander plus encore pour entretenir, en temps de paix, une marine de guerre.

L'élection de Bagot

(L' "Evénement")

Depuis le vote du 29 octobre, il nous a été donné de constater que l'honorable Arthur Meighen qui a eu le plus à se plaindre du

ton de la discussion, n'en gardait rancune à personne. Avec son expérience, le leader conservateur sait fort bien que de nombreux écarts de langage sont commis de part et d'autre dans les assemblées politiques. Il est aussi difficile d'empêcher l'outrecuidance dans la province d'Ontario que dans la province de Québec.

De la part des libéraux et des conservateurs, nous aurons dans Bagot une lutte courtoise et pratique. On parlera du passé, aussi surtout du présent et de l'avenir. On ne tentera pas d'escamoter un verdict en soulignant les passions mauvaises. Le peuple verra lui-même à ce qu'on soit respectueux des personnes et de leur caractère. On n'aura qu'à suivre l'exemple que donne lui-même M. Meighen pour traiter de tout sujet avec verve sans jamais manquer d'égards à qui-conque diffère d'opinion. Car, tout le monde en conviendra, au point de vue de la dignité oratoire le chef conservateur est au-dessus de tout reproche. Et c'est un signe de supériorité intellectuelle.

La Fin du Monde

CE QU'EN PENSENT LES PYTHONISSES

Un prophète, ou qui se dit tel, M. Robert Reidt, puisqu'il faut l'appeler par son nom, annonce froidement que le 6 février prochain, le monde disparaîtra. Il est bon d'ajouter que le même prophète avait déjà énoncé la même prophétie pour 1925, mais, paraît-il, les pythonisses, voyantes et devine font facilement des erreurs de dates: ils vont chercher midi à quatorze heures, et si leurs prédictions ne s'accomplissent pas au jour fixé par eux, c'est qu'ils se sont trompés d'année, ou plutôt de siècle, tout simplement. Mais, ce petit détail à part, hein! en voilà une bonne nouvelle! Et quelle chance de vivre à une pareille époque! Songez donc: du jour au lendemain, nos soucis vont nous abandonner, nos peines seront loin, nos préoccupations, nos tourments, en un mot toute notre raison d'exister va cesser d'un coup... Quel rêve!

"Vous aimez les voyantes, mesdames? lisons-nous dans le "Gaulois". Ne vous en défendez pas; je sais qu'en cachette plus d'une d'entre vous va les consulter pour des questions personnelles et directes; lorsque vous êtes seules, vous vous tirez les cartes, vous n'y croyez peut-être pas, mais ce mystère imprévu vous amuse et vous inquiète... Aussi est-ce à votre intention que je suis allé voir, hier, deux "spécialistes de l'avenir", si j'ose dire, pour leur demander si, le 7 février prochain, vous seriez encore là pour vous poudrer le visage et vous rougir les lèvres. Tranquillisez-vous vite et acceptez d'ores et déjà sans hésiter une invitation pour cette date si des amis prévoyants vous convient à l'avance.

"J'ai donc interrogé d'abord Mlle Lallemand, que nombre d'entre vous connaissent. Vous avez su apprécier ses dons exceptionnels et aussi cette espèce de divination toujours juste et toujours rassurante, reconnue, d'ailleurs, par tous ceux qui ont recouru à ses conseils. Mlle Lallemand a été très surprise en apprenant qu'un "confrère" américain avait de si noires visions...

"Au contraire, m'a-t-elle dit, bien au contraire, 1926 se présente à mes yeux sous les auspices les plus heureux. J'ajoute même que les premiers mois de l'année, et février en particulier, me paraissent devoir être plutôt favorables pour la France; je ne vous parle pas, bien entendu, des accidents possibles: tremblements de terre ou catastrophes. L'opinion autorisée de Georges Muchery fait foi en matière d'astrologie et de chiromancie. Ce savant m'a fait une très importante déclaration, basée uniquement sur l'étude astrologique. M. Muchery a examiné la question au point de vue mondial:

"Si, m'a-t-il confié, je ne vois pas l'ensemble magnifique, je considère cependant la situation satisfaisante pour les provinces latines, ou, si vous préférez, dans la portion du globe comprise entre le sud de Londres et le nord d'Alger. Mais, pour revenir à ce qui nous intéresse, nous ne savons pas sur quelle science, mystérieuse ou autre, M. Robert Reidt se base lorsqu'il affirme que la fin du monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

Le monde aura lieu le 6 février 1926. D'après la Kabbale, cette date semble être très mal choisie: si 1926 ne nous promet rien de bon — dans l'univers — le 6 février, par contre, serait plus un jour d'équilibre que de déséquilibre; cette date, d'après la science des chiffres, implique plus la protection que le cataclysme, et l'astrologie n'indique pas non plus le 6 février comme un jour néfaste. Tant qu'à faire, prédiction, pour prédiction, nous aurions plutôt désigné le 18 février 1926: il se peut que ce jour-là il y ait dans le monde une catastrophe, car la résultante donne comme nombre: 16; mais pour la fin du monde, il n'y faut pas songer; et nous pouvons vous l'affirmer, mon collaborateur, Henri Mangin et moi, parce que sur des milliers et des milliers d'empreintes de mains que nous avons étudiées, le signe de la mort n'est pas indiqué dans toutes pour la même époque. Pendant la guerre, j'avais pu prédire la perte du Suffren, ayant eu l'occasion d'examiner les mains de nombreux marins faisant partie de son équipage... d'où déduction... Mais, croyez-moi, je vous le répète, la fin du monde le 6 février, c'est une histoire.

"Nous le croyons bien volontiers et nous ne demandons qu'à le croire".

dans le cours de la semaine dernière, à l'âge de 33 ans.

Le défunt était malade depuis longtemps d'une maladie qui ne pardonne pas. Il ne laisse que des amis qui conserveront longtemps le souvenir de son beau caractère et de ses nombreuses qualités.

Il laisse pour le pleurer sa vieille mère et plusieurs sœurs, dont Madame O. Grégoire, deux frères, MM. Alcyme Lamy, de Grand'Mère et Antoni Lamy, manufacturier, de Montréal.

Nous offrons à la famille nos plus vives sympathies dans cette cruelle épreuve.

BELGO CANADIAN PAPER COMPANY, LIMITED.

Avis de Dividende

Il est porté à la connaissance des actionnaires que les dividendes suivants ont été déclarés pour le trimestre finissant le 31 décembre 1925:

Dividende No. 10 des actions privilégiées: Un et trois-quarts pour cent (1 3/4%) payable le 2 janvier 1926 aux actionnaires enregistrés le 12 décembre 1925.

Dividende No. 5 des actions ordinaires: Un et demi pour cent (1 1/2%) payable le 11 janvier 1926 aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1925.

Par ordre du Conseil,
A. DEHAUFFE,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 30 novembre 1925.

Grand'Mère

PERSONNEL

M. G. A. Lesage, échevin de la ville de Québec, était à Grand'Mère dimanche.

M. le Dr Faucher, député de Québec-Centre, était en visite chez son frère, M. F. X. Faucher, ces jours derniers.

M. et Madame Antoni Lamy, de Montréal, étaient à Grand'Mère, samedi et dimanche.

L'Hon. Alexandre Taschereau, M.M. A. E. Guillemette, L. P. Mercier, Dr Roy, J. A. Nadeau et Robert Taschereau étaient à Grand'Mère samedi.

Madame Alcyme Lamy, de la rue St-Maurice est partie pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

M. le notaire Desroches était aux Trois-Rivières mardi.

M. A. Lapolice est allé aux Trois-Rivières lundi.

Feu Madame Charles Vennes

Une femme bien connue de Grand'Mère vient de disparaître presque subitement en la personne de Madame Vve. Charles Vennes, décédée ces jours derniers et dont les funérailles auront lieu demain matin en l'église de Grand'Mère.

La défunte laisse une belle et nombreuse famille, à laquelle elle a su inculquer les grands principes qui sont la base de toute famille chrétienne. Elle était douée des plus belles qualités du cœur et de l'esprit et c'est un deuil bien cruel pour ses enfants.

Nos sympathies à la famille.

Auditorium

Lundi-Mardi: 7-8 déc.

"WHAT FOOLS MEN"

avec Lewis Stone, Shirley Mason, Barbara Bedford, etc.

Si vous croyez être un sage et tout connaître les caprices des femmes, ne manquez pas cette vue, vous apprendrez encore quelque chose!!!

Aussi: COMEDIE ET NEWS.

Mercredi-Jeudi: 9-10 déc.

LAURA LAPLANTE et PAT O'MALLEY

— dans —

"THE TEASER"

Flirter avec les hommes mariés, est comme se promener en aéroplane: tant que tout va bien c'est agréable, mais s'il arrive quelque chose... on prend un dégringolade!!!

— En plus —

Sième Episode de la Série "INTO THE NET"

Ce programme vaut la peine qu'on se dérange!

Vendredi-Sam.: 11-12 déc.

EBER DANIELS et ROD LA ROQUE

— dans —

"WILD WILD SUSAN"

L'histoire d'une fille qui avait un faible pour le trouble et les émotions. Venez voir comment elle fut servie royalement!

— Aussi —

COMEDIE ET NOTRE NOUVELLE REVUE KINOGRAMS.

Semaine prochaine: "THE LOST WORLD" (Le monde oublié)

Le Concert Ariel-Duprat

Le concert de Madame France Ariel Duprat a eu lieu et a été un grand succès artistique.

La salle du Collège était remplie et la délicieuse artiste a été vivement applaudie.

Il fera sans doute plaisir à nos lecteurs de connaître la biographie de ces deux artistes.

France Ariel Duprat se destina d'abord à l'enseignement des Lettres. Elle fit de sérieuses études, mais entraînée irrésistiblement vers le théâtre, elle abandonna le professorat, étudia la diction avec Mme Cariste Martel, de la Comédie Française.

France Ariel, alors toute jeune artiste, fit partie de la première troupe d'Albert Larrieu, dont elle est la fille intellectuelle. Douée d'une voix agréable et sûre et d'un rare talent de comédienne, France Ariel fit applaudir les chansons de Larrieu à travers le Canada et les Etats-Unis.

Aux heures de loisir, entre deux départs, elle reprend la plume, bécote un article, note ses souvenirs... ou bien, pour varier le programme, elle s'improvise conférencière!

Elle parle comme elle chante, elle joue, simplement, avec sa gaieté, sa malice, son cœur de femme et d'artiste.

Armand Duprat avait presque terminé ses études musicales quand la guerre éclata. En 1919, après 52 mois de campagne, il reprit le travail interrompu.

Elève de Boulogne de l'Opéra, il doit à la technique du maître sa belle sécurité vocale qui lui permet d'employer toutes les ressources d'un organe généreux et d'une très belle qualité.

Armand Duprat fit les grand-tournées d'Europe, joua à Paris, au théâtre des Champs-Élysées, au Vaudeville, à la Gaiété Lyrique, Sarah Bernhardt le choisit pour chanter les soli d'Athalie; puis, en 1921 il fut engagé par Larrieu pour faire partie du "Trio". Dès lors, il se voua entièrement à l'interprétation de la chanson.

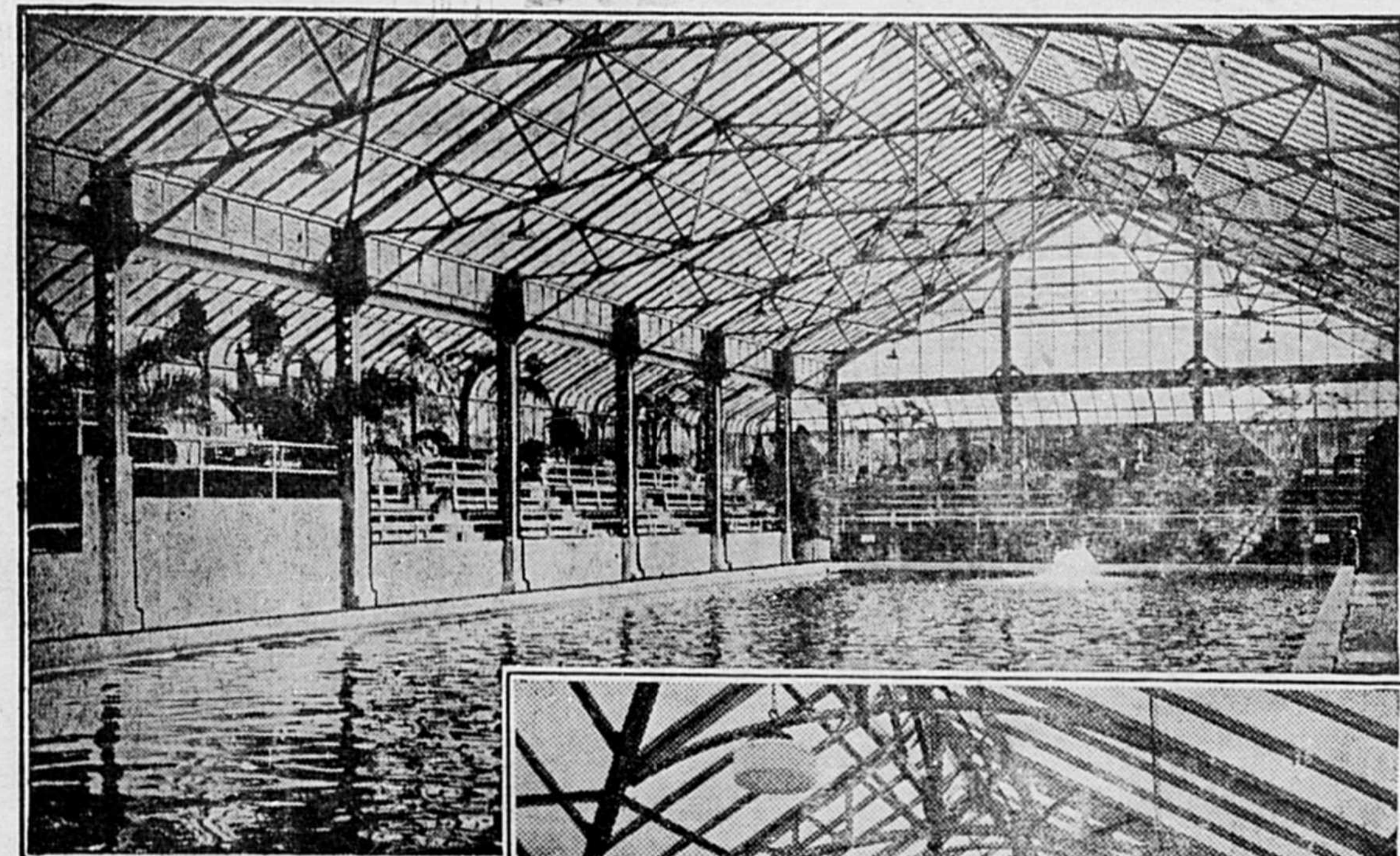
TRANSACTION

M. Jos. Bruneau, ci-devant employé de M. Donat Lord vient de se porter acquéreur de la licence de magasin et d'hôtel de M. Rosario Lacombe, à la Baie Shawinigan.

M. Bruneau qui est un garçon sérieux devrait réussir, et nous le lui souhaitons.

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

Etablissement de Bains d'une Grande Beauté



En haut.—La piscine.

En bas.—Une section du promenoir.

Victoria, dont les charmes multiples avaient suffi pour lui acquérir auprès des touristes une réputation que pourrait lui envier mainte autre ville de ce continent, a été dotée cette année d'une attraction qui la rend encore plus intéressante pour ses nombreux visiteurs. Désirant ajouter aux amusements divers qu'il offre à ses hôtes de l'hôtel "Empress", celui de la natation, le Pacifique Canadien a fait construire récemment à proximité de cette luxueuse hôtellerie qu'il dirige dans la capitale de la Colombie-Britannique, une vaste piscine alimentée d'eau salée, où les baigneurs peuvent prendre leurs ébats au sein d'un décor peu ordinaire.

Cette construction, dont les murs sont de brique, est recouverte d'un toit en verre qui lui a fait donner le nom de "Crystal Garden". De chaque côté de la piscine, qui mesure 150 pieds de longueur et 40 pieds de largeur, dimensions qui en font la plus vaste au pays, se trouvent des promenoirs, un restaurant et deux salles de danse où les couples évoluent aux accords d'un excellent orchestre pendant que plus bas, baigneurs et baigneuses, s'ébattent dans l'onde limpide et rafraîchissante. La douce lumière du soleil, tamisée par le toit de verre, et une profusion de plantes tropicales disposées tout autour de la piscine et le long des promenoirs, achèvent de donner à cet intérieur l'apparence d'un jardin.

Le soir, une multitude de lumières électriques donnent au décor un effet tout autre mais non moins séduisant. L'eau salée qui alimente la piscine du "Jardin de Cristal" est pompée de Beacon Hill Beach, une distance de plus d'un mille. Elle est chauffée à son arrivée à une température moyenne de 70 degrés, stérilisée et maintenue en continue circulation dans le bassin.

Une salle de douches, des bains à l'eau salée très chaude et un gymnase sont aussi mis à la disposition de ceux qui